

LA PROSTITUÉE

Prix : 50 centimes

HUITIÈME ÉDITION

Évariste CARRANCE (1840-1916)

1884

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Mai 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LA PROSTITUÉE

Prix : 50 centimes

HUITIÈME ÉDITION

PAR MM. PICARD et ***

AGEN, LIBRAIRIE DU COMITÉ POÉTIQUE ET DE LA
REVUE FRANÇAISE, 6, rue du saumon, 8

AGEN, V. LENTHERIC, Imprimeur du Comité Poétique

1884

À M. ÉVARISTE CARRANCE

Lettre de M. Alfred Naquet, Sénateur de Vaucluse

Paris, juin

Monsieur

Vous me demandez quelques lignes pour les publier en tête de la brochure que vous allez faire paraître sur le divorce.

Que puis-je vous dire ? Que je vous remercie au nom de la vérité, dont il faut assurer le complet triomphe, dès que vous faites pour achever de déraciner ce qui reste de l'absurde préjugé sur lequel et vécu le régime de 1816.

Croyez, Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

A. NAQUET.

PERSONNAGES.

LA PROSTITUÉE

Nota : Texte extrait de "Le divorce, la prostituée : monologues en vers, précédés d'une lettre de M. Alfred Naquet".- Agen : Librairie du comité poétique et de la revue française. pp 6-8.

LA PROSTITUÉE

Voulez-vous m'écouter, Monsieur le commissaire ?
Mon histoire n'est point méchante ou téméraire :
Vos agents m'ont surprise et conduite en prison,
Car la faiblesse a tort, et la force a raison.

5 Avant de condamner, on doit toujours entendre !
Mon état fait horreur ! J'en conviens : je dois vendre
Mon corps pour quelques sous, et je vais chaque jour,
Flétrir les mots sacrés de tendresse et d'amour ;
Mais ne comprenez-vous ce qu'il en coûte à l'âme.

10 Avant de s'engager dans cette route infâme ?
Écoutez !... Le travail s'arrête brusquement ;
On connaît de la faim l'indicible tourment ;
On râle auprès de vous... Alors, la mère abdique,
Et pour sauver l'enfant, devient... femme publique !

15 Mon récit sera court ; c'est un récit poignant.
Avez-vous jamais vu pleurer un pauvre enfant
Que la faim courbe en deux sur un grabat de paille ?
Ah ! Personne ne rit et personne ne raille.
C'est une chose triste, allez ; on sent le coeur

20 Qui se laisse envahir par la sombre terreur.
Dieu s'efface et n'est plus que l'esprit des ténèbres ;
Les rayons du soleil sont pâles et funèbres ;
Vous criez... Votre enfant se meurt !

Ô désespoir !
Vous avez trente fois fouillé dans le tiroir

25 Qui gardait autrefois votre épargne modeste ;
Mais le tiroir est vide et pas un sou ne reste :
Pas de pain, pas de feu, le petit va mourir !

Sur le cours, on entend les amis du plaisir,
Ils sont heureux... ils ont du pain pour la famille.

30 Mon petit va mourir comme son regard brille !
À me faire un adieu suprême il se résout ;
La fièvre a redressé son corps, il est debout
Il s'approche de moi, chancelant et livide ;
Il vient... Entendez-vous de cette lèvre aride

35 S'échapper ces deux mots : J'AI FAIM ! Entendez-vous !

J'entendis cet appel, et, tombant ci genoux,
Je demandai pardon à l'être chaste et frêle.
Oh ! Monsieur, je me dis que j'étais criminelle,
Et, ne pouvant répondre au cri de mon enfant,

40 Je lui donnai, tremblante, un verre de mon sang !

Mon fils se ranima, comme un sourire d'ange
Effleura ce visage à la pâleur étrange :
Je le vis s'endormir presque calme et vermeil.

45 Moi, tandis qu'il dormait, j'attendais le réveil,
 Car la terrible faim, un instant assouvie,
 Allait venir encor. - Oh ! L'implacable envie,
Contre tous les puissants contre tous les heureux,
 Me torturait. - Le ciel me paraissait affreux.
 De grands nuages noirs la lune était voilée.
50 Je descendis alors, pieds nus, échevelée,
 Et devant un passant je m'arrêtai soudain

 Le passant prit mon corps, et me donna du pain.
Et depuis, chaque soir que le besoin nous compte,
 Je nourris mon enfant du produit de ma honte !
55 Et, rêvant quelquefois à l'honnête passé,
 Je sers d'amusement à ce monde insensé.
Ouvrez-moi la prison, Monsieur le commissaire,
 Mon récit est fini ? ? Je connais mon affaire.
 Deux mois sans voir l'enfant !
 Si l'on savait combien
60 Je l'aime, ce petit, c'est mon unique bien !
C'est en mon coeur meurtri le seul amour qui vibre.

Le commissaire dit Femme, vous êtes libre !

FIN

AGEN, LIBRAIRIE DU COMITÉ POÉTIQUE ET DE LA REVUE
FRANÇAISE, 6, rue du saumon, 8

AGEN, V. LENTHERIC, Imprimeur du Comité Poétique

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].